

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34

Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

Tome XXXII - n° 6-7

BULLETIN MENSUEL
- 43° Année

Juin-Juillet 1956

EXCURSIONS ET CONFERENCE

VENDREDI 8 JUIN, à 21 h., au Théâtre de Fontainebleau, conférence de Marcel Isy-Schwartz "La Route du Corail - Le Récif vivant", avec films en couleurs (Cercle François-I°).

DIMANCHE 10 JUIN, 6° colloque naturaliste à Lorris (Loiret) et en Forêt d'Orléans, en liaison avec les Naturalistes Parisiens et les Naturalistes Orléanais, sous la conduite de M. A. Delage, Ingénieur principal des E. & F. Déplacement en car de Fbleau, Nemours et Paris. Départs: de Paris, place St Michel à 7 h.30; de Fbleau, Cr de la Fourche à 8 h.30; de Nemours, place de l'Eglise à 8 h.45. Toutes les inscriptions (obligatoires) sont centralisées au CCP D. Rappilly, 4 place Monge, Paris 5°, n° 1494-48 Paris: de Paris 800 Fr., de Fbleau et Nemours 600 Fr. Rendez-vous de l'arrivée à 9 h.40 à l'Eglise de Lorris. Déjeuner à midi au Cr d'Orléans.

DIMANCHE 17 JUIN, La Forêt de Sourdun (S.& M.) sous la direction de P. Ostoya. Rendez-vous à 9 h.40 à l'auberge St Martin à Sourdun. De Paris, place St Michel à 7 h.45.

DIMANCHE 22 JUILLET, Le Tour des mares en Forêt de Fbleau, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous au Cr de la Fourche à 9 h. Itinéraire par la Route Ronde: Les Mares de By, le dépôt fluvial de La Petite Haie, les Mares aux Fées, du Parc aux Bœufs, aux Fourmis, aux Corneilles, aux Coulevreux, d'Occident, aux Pigeons, à Piat, à Dagneau, aux Evées, à Bruges.

70 Naturalistes ont pris part, dimanche 27 mai, à une sortie substantielle et variée sous la conduite de J. Vivien et P. Doignon. On observa d'abord l'unique station de l'Osmonde royale découverte deux jours auparavant par le Dr Mercié (cf. p. 43). Puis on s'arrêta aux fouilles archéologiques du Bois Gauthier où nos collègues Jacques Paul, en plein travail, et Henri Froment, exposèrent devant les profondes tranchées les résultats actuels de leurs recherches mettant à jour le village inconnu de St Aubin (cf. Bull. ANVL., 1956, pp. 10, 17). En Forêt de Champagne, notre collègue M. L'Ingénieur des E. & F. Henri Moral présenta le massif au cours d'un exposé fort intéressant, clair et documenté (cf. p. 38). Le déjeuner eut lieu aux Tufs quaternaires de La Celle sur Seine où René Balland traita de leur formation, de leur âge et de leur intérêt paléontologique (cf. Bull. ANVL., 1951, p. 71). L'après-midi, à La Celle sur Seine, Mme France Leymarie nous reçut très cordialement à son élevage de Rongondins, un des seuls existant en France actuellement. Une centaine de ces gros rongeurs à fourrure, originaires du Chili, ont distrait et intéressé nos collègues qui ont reçu toutes explications utiles de la part de Mme Leymarie et de son père. La caravane gagna Vernou sur Seine et remonta à pied la fraîche vallée du rû Flavien faisant ample moisson d'Orchidées, d'Ancâlies, etc. De Bassé Roche, Jean Vivien présenta le Mont de Rubrette (paysage, milieu botanique et géologique grâce à une grande carrière de sable ouverte à flanc de coteau). La journée s'acheva à Valence en Brie, dans une école buissonnière d'un genre nouveau... Notre président Yves Quideau fit une série de récoltes malacologiques fossiles à La Celle.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.— Abel RICHARD, Dr. en Médecine, Dr. es-Sciences naturelles, Prof. agrégé des Fac. de Médecine, Directeur de l'Ecole nat. de Médecine de Limoges, 35 rue Royale, Fontainebleau. Physiologie, Biologie animale; présenté par G. Gendreau.— André CANNEPIN, Ingénieur, 55 rue de la Plaine, Paris 20°; présenté par P. Doignon.

BIOLOGIE DU BOIS.— La Revue "Education nationale", n° 17, mai 1956, pp. 16-17, publie un article de Fernand Lot: "Le Bois et ses problèmes". Il y est fait allusion au Centre technique du Bois dont la division de Biologie est dirigée par notre ancien président L'Ingénieur des E. & F. C. Jacquiot. Les 3/4 de l'article sont consacrés à la Mycothèque dont nous avons indiqué les richesses. (Communiqué par R. Gauthier).

SAUVONS NOS FORETS.— Notre collègue Jean Roddes, Consul de France à Charleroi, nous transmet un dépliant édité par "Les Amis des forêts et des sites du pays de Charleroi". Des données numériques (densité comparée des populations, zones bâties et forêts à travers les âges) et cartographiques en couleurs indiquent les menaces qui pèsent sur cette région. Et notre collègue précise dans sa lettre: "Le fléau du déboisement dont la menace sans cesse renaissante pèse sur notre Massif de Fontainebleau se développe aussi dans mon pays d'adoption provisoire; ses ravages sont autrement rapides et irréparables que chez nous. Voilà un exemple de ce qui nous attend si se relâche notre vigilance".

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Marcel BOURNERIAS, Livret-guide pour une excursion phytogéographique de Noyon à Laon; Bull. Fédér. Fr. Soc. Sc. natur., 1956, p. 55.

André CAILLEUX, Mares, mardelles, pingos; C.R. Acad. Sciences, 1956, p. 1912.

Gérard CORDIER, La station tardenoisienne de Loché-sur-Indrois; Bull. S.P.F., 1955, p. 610.

Pierre DOIGNON, Les groupements végétaux du Massif de Fbleau; Cah. des Natur. 1956, p. 3.

Claude DUPUIS, Une espèce méconnue nouvelle pour la faune française: *Hyalomyia barbifrons* (Diptères); Cah. des Natur., 1955, p. 89.

Philibert GUINIER, Les arbres exotiques dans la forêt normande; Rev. des soc. savantes de Haute Normandie, I, 1956, p. 7.

Robert VIROT, Une nouvelle localité du *Lithospermum apulum*; Cah. des Natur., 1956, p. 20.

SYLVICULTURE

ASPECTS ET TRAITEMENTS DE LA FORET DE CHAMPAGNE SUR SEINE A TRAVERS LES AGES.— Résumé de l'exposé présenté par M. L'Ingénieur H. Morel lors de notre excursion du 27 mai.— L'actuelle forêt domaniale de Champagne a été constituée en 1812 avec des biens confisqués. Depuis le Moyen-Age, il y existait des exploitations rurales dans des terres très difficiles abandonnées pour la culture il y a 150 ans. On assiste à une transformation rapide du paysage. La distinction des terres à vocation forestière, pastorale ou agricole est une notion récente. En bordure de la Seine, existaient des vignobles réputés, exploités jusqu'à la crise phyloxérique. Il en subsiste les terrasses. La forêt envahit ces terres abandonnées au Second Empire et la chasse y prit une grande importance; le milieu devint favorable au développement du lapin qui a fait le vide sous les arbres. L'incendie ravagea aussi les boisements; on exploita le Chêne et le Pin; la lande à *Molinia* et à *Calluna* s'installa, se transformant actuellement en lande à *Bouleau* avec *Alisier* de Fbleau et tendant vers la *Sarothamnia*. Des travaux de reboisement sont en cours; on y introduit le Pin sylvestre, seul capable de supporter l'assèchement du sol dû à la *Molinia*; des essais avec l'Aune blanc ont échoué. Dans 30 ans, si l'expérience réussit, cette forêt sera devenue une Pinède.

M. L'Ingénieur Morel présente à nos collègues le P.V. d'aménagement de 1891 qui retrace l'histoire du massif. On y lit qu'une sentence royale de 1316 atteste le destin pastoral de la forêt, pâturée par les bêtes à cornes. On y pâture toujours en 1513. En 1557, glandée et feuillage sont les principales ressources des riverains. En 1812, en groupant 3 bois ecclésiastiques, on cantonne le pâturage (dont le droit d'usage subsistera jusqu'en 1854); on reboise en Chênes et Pins; les *Alisiers* de Fbleau y sont déjà. En 1891, le Lapin a remplacé le pâturage. L'extraction commerciale des bruyères s'y pratique jusqu'en 1882, de même que l'écorçage des chênes au printemps pour les tanneries. On pratiqua ensuite un traitement de taillis sous futaie, puis de futaie. M. Morel insiste sur la rapidité avec laquelle se transforme le paysage forestier sous l'action humaine et naturelle.

GEOLOGIE

SILEX DE LA CRAIE ET POUINGUE SPARNACIEN AUX ENVIRONS DE DOURDAN.- Sous les sables de Fontainebleau sans fossiles, l'argile plastique sparnacienne est connue de longue date à Dourdan et elle a donné lieu à exploitation pour poterie, en particulier dans le faubourg dit "Potelet"; on a trouvé à Dourdan de fort jolis pots romains. On savait aussi qu'en ces lieux proches de l'anticlinal de la Remarde, la craie n'est pas loin de la surface du sol; les puits l'atteignent, en particulier celui qui, au lieu même de Potelet, a été creusé vers 1950 pour fournir à la ville l'appoint d'eau nécessaire à son alimentation. Il s'agit de craie campanienne à silex; elle est recouverte par quelques mètres d'argile sparnacienne et d'alluvions modernes de la rivière d'Orge.

J'ai trouvé des silex, indices de la proximité de la craie, dans le fond du vallon situé en forêt, à 2600 m. à l'WNW du clocher: X = 573.500, Y = 92.850; Z = 115 env. Ils sont branchus, sans trace d'usure, cassés; les plus gros atteignent 15 à 20 centimètres.

D'autre part, en visitant les curieuses fouilles pratiquées au château de Dourdan, j'ai remarqué des pierres qui me furent présentées comme du ciment romain, alors qu'en fait elles ne sont pas attaquées par les acides. On les extrait surtout des parties les plus profondes des substructions. Il s'agit d'un beau pouingue rappelant beaucoup celui qu'on trouve à 13 km. de là, dans le même étage sparnacien, à Breuillet, et qu'on désigne souvent à tort sous le nom d'arkose, bien que le feldspath y soit rare, comme l'a bien montré Lucien Cayeux. Ici, à Dourdan, le pouingue est de couleur gris à peine teinté de crème sur la tranche, fauve pâle à traînées rouille en surface. Les galets et grains sont de dimensions très variées, atteignant 10 à 15 mm.; ils sont très hétérométriques, ce qui concorde bien avec l'interprétation de dépôt fluviatile, qui est classique et que j'ai confirmée à Breuillet par l'étude des sables et des galets.

À Dourdan, les petits grains (de Quartz) sont anguleux, les quartz de 1 mm. sont à peine émoussés; comme il est d'usage dans les dépôts de fleuves, les grains de 2 mm. le sont déjà davantage, et ceux de 10 à 15 nettement. Tous ces grains sont siliceux, de même que le ciment qui les unit. La cassure tranche à la fois grains et ciment. Fait curieux, les galets et grains de plus de 1 mm. sont faits d'une matière identique au reste de la roche, qui les emballa, c'est-à-dire qu'ils sont eux-mêmes faits de grès. On a donc affaire à un pouingue intraformationnel particulièrement net.

Il est tout à fait vraisemblable qu'il formait des bancs, ou des blocs résiduels, à l'emplacement même du château. En effet, celui-ci est bâti sur le sparnacien; et comme la pierre à bâtir abonde au voisinage - meulière éboulée ou descendue par solifluxion, grès de Fontainebleau de même - il est hautement invraisemblable que les bâtisseurs du château et de ses caves aient été chercher le pouingue de Breuillet à 13 km. alors qu'ils avaient d'autres pierres sous la main, sur place. Le même pouingue intraformationnel sparnacien a encore été utilisé à Dourdan pour édifier le piédestal de la statue de Francisque Sarcey qui, jusqu'en 1955, s'élevait dans le parc du Parterre. Il est donc très vraisemblable qu'il est bien en place à Dourdan; il y constitue un faciès non encore signalé ici, et particulièrement intéressant, des dépôts d'eau douce à l'époque sparnacienne.

André CAILLEUX.

ORNITHOLOGIE

QUELQUES "ARRIVEES" (PRINTEMPS 1956) A VALENCE-EN-BRIE ET ENVIRONS.- Nous avons noté, au cours de ce printemps 1956, les arrivées des espèces suivantes, à Valence-en-Brie et dans ses environs immédiats:

Le 21 mars: Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), vu dans la cour de l'école. Le 22 mars: Traquet tarier (*Saxicola rubetra*) aux Usages près Valence. Le 27 mars: Bergeronnette grise (*Motacilla alba*); 30 mars: Rouge Queue à front flanc (*Phoenicurus ochruros*) et Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*); 7 avril: Traquet motteux (*Oenanthe oe.*) à Machault; 11 avril: Rossignol chanteur (*Luscinia megarhynchos*) à Valence; 15 avril: Coucou gris (*Cuculus canorus*) dans les bois; 17 avril: Rouge-Queue des murailles (*Phoenicurus p.*) dans le jardin; 19 avril: Serin cini (*Serinus canaria*) dans la Vallée Javot à Valence; 28 avril: Mourterelle des bois (*Streptopelia turtur*), plusieurs à la Ferme du Château, Valence; 1 mai: Martinet noir au dessus des Usages; 3: Pouillot fitis dans les bois; 20: Fauvette à tête noire dans le "parc"; 25: Lorient jaune entendu dans le "parc".

Jean VIVIEN.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: MOIS D'AVRIL 1956.- Lépidoptères: I4 Pieris napi, mâles, Valence, jardin, 27; 2I Gonepteryx rhamni, mâles, id., 9, II, 2I, 23.- Nymphalidae: 98 Vanessa Io, Coquibus 22; Val., jard. 27.- 99 Aglais urticae, Val. jard. 3, 8, 9, 2I, 23; Coquibus 22; IOO A. polychloros, Val. jard. 8; Coquibus 22; IOI Polygonia c-album, Val. jard. 23.- Lycaenidae I94 Lycaenopsis argiolus, Coquibus, platière du Rocher aux Voleurs, les Longs Vaux 22.- Noctuidae: 46I Monima gothica, Val. lumière IO, II; fa brunnea, Val. hab. 2; 467 Monima incerta, Val. lum. 3, IO, II, I6; 56I Dichonia areola, Val. lum. 3; 843 Calogasia coryli, Val. lum. II, 26.- Geometridae: IO34 Selenia bilunaria, mâle, Val. lum. I2; IO69 Biston strataria, mâle, Val. hab. 4, 9; I398 Eupithecia nanata (?), Val. hab. 28; I326 Cidarina (Earophila) badiata, Val. lum. IO, 26; I545 Alsophila aescularia, Val. lum. 9.- Attacidae: I557 Eudia pavonia, femelle, Val. 26.

Coléoptères: 2 Cicindela hybrida, Coquibus, Rocher aux Voleurs 22; C. campestris, id.- II Carabus (Mesocarabus) catenulatus, Coquibus, platière du Rocher aux Voleurs 22.- 72 ter Chlaenius nitidulus, Val. sous une pierre 2.- 8I Pseudophonus pubescens, Val. Les Usages, sous une pierre 2; Amara nenen, Val. 30.- ? Molops piceus, Val. sur la route 2; sous une pierre I4; I50 Poecilus cupreus, Val. sous une pierre; I83 bis Platynus (Idiochroma) dorsalis, Val., plusieurs sous une pierre 2.- 207 Brachynus crepitans, Val. jard. 27.- 276 Acilius sulcatus, Val. rû Javot I4.- 5IO Ontholestes tessellatus, Coquibus, platière du Rocher aux Voleurs au vol 22.- 859 Thanatophilus rugosus, Val. plusieurs sous un os de mammifère; 865 Silpha obscura, Coquibus, platière du Rocher aux Voleurs 22.- 935 Hister ventralis, Val. cour I2.- 990 Hydrobius fuscipes, Val. rû Javot I4.- IO3I Lampyris noctiluca, femelles, Val. sous une pierre 2, I4.- I345 Coccinella septempunctata, Coquibus, plusieurs au Roc. aux Vol. 22; I360 Thea vigintiduopunctata, Val. 7; Propylea quatuordecimpunctata ab. leopardina Val. 28; I367 Exochomus flavipes, Coquibus, plat. aux Voleurs, au vol 22.- I460 Cardiophorus gramineus, id. au vol 22.- I474 Elater cinnabarinus, id. à terre 22.- I627 Meloe proscarabaeus, Val. cour 3, jard. II, bois I4.- I696 Opatrum sabulosum, Coquibus, roch. aux Voleurs 22.- I765 Pyrrhydium ~~lucorum~~ sanguineum, Val. bois de chauffage I2, I4, 27.- Lilioceris lili, Val. jard; dans le sol au pied des Lilium 8, IO; Timarcha renebricosa, Val. bois 25.

Jean VIVIEN.

OBSERVATION.- Nos collègues Antoine et Rabaron nous signalent la capture d'Hololeupta plana dans les marais de Souppes sur Loing en 1955.

BOTANIQUE

OBSERVATIONS SUR LA REGENERATION NATURELLE DU PRE-BOIS DE CHENE PUBESCENT.- Le pré-bois de chêne pubescent se présente à Fontainebleau sous une forme très typique dans plusieurs stations à sol calcaire. Les stations les plus intéressantes au point de vue botanique sont situées sur les marges méridionales du plateau calcaire, où le Calcaire de Beauce, très fissuré, forme un sous-sol particulièrement filtrant. De l'influence combinée de l'exposition et du sol résulte un microclimat nettement xérothermique.

On retrouve le pré-bois de chêne pubescent au fond de certaines vallées sèches (Ecouettes, Carrefour de Marlotte, plaine de Mâcherin, etc.) mais, sans doute en raison des gelées de printemps qui sévissent dans ces stations dont certaines sont de véritables "trous à gelée", la flore qui accompagne le chêne pubescent dans les stations du plateau y est très appauvrie. On y trouve seulement les éléments fondamentaux: chêne pubescent, pelouse à Bromus erectus et Brachypodium pinnatum, accompagnés d'une flore calcicole banale, notamment Prunus spinosa et Ligustrum vulgare, etc. à laquelle s'ajoutent parfois Spirea filipendula, Rosa pimpinellifolia, Helianthemum vulgare.

La question de la régénération naturelle de ce peuplement d'un type très spécial pose un problème intéressant. Bien que le couvert très incomplet, laissant subsister un grand nombre de trouées, semble à priori favorable à l'installation des semis d'essences de lumière, on n'y observe pas de taches de semis. On peut d'ailleurs remarquer combien est rare l'intrusion du Pin sylvestre, même lorsqu'il existe des peuplements de cette essence à proximité du pré-bois (Cuvier Châtillon). Il semble certain que l'épais tapis de graminées empêche les graines d'arriver au contact du sol, qu'il assèche en outre pendant l'été, et que cet obstacle est pratiquement absolu en ce qui concerne les graines légères comme cel-

les du Pin. Les glands du chêne pubescent lui-même, les plus légers de ceux des chênes de nos régions, arrivent rarement à germer dans de bonnes conditions.

Depuis une vingtaine d'années j'observe l'évolution d'un pré-bois couvrant environ un hectare en bordure de la ville, sur dépôt des vallées sèches, au canton de la Vallée de la Chambre. Malgré la proximité des lieux habités, ce peuplement est pratiquement soustrait à la circulation humaine en raison de la présence d'un sous-bois assez dense où domine *Prunus spinosa*. L'étage dominant est formé presque exclusivement de chênes pubescents parmi lesquels s'étaient installés quelques pins sylvestres que les récentes années sèches ont presque tous éliminés. Ces chênes sont d'âge très divers et forment un véritable peuplement jardiné. Parmi les prunelliers et les troënes apparaissent isolément de jeunes tiges de chêne que l'abri des arbustes a protégé des gelées et de l'insolation violente pendant la période difficile de la germination et des premières années de croissance. Dès qu'ils dominent la strate arbustive, ces jeunes chênes étalent leur cime et prennent souvent la forme "en pomier". On assiste ainsi aux stades successifs d'une régénération par pieds isolés, profondément différente de la régénération des peuplements fermés telle qu'on peut l'observer par exemple chez les chênes et les hêtres des Réserves dans le Gros Fouteau, où les semis s'installent en "brosses" denses, évoluant vers la futaie par les stades successifs du fourré, du gaulis et du perchis. Pendant tous ces stades, à couvert fermé, les tiges s'élancent, l'élagage naturel dépouille les fûts de leurs branches latérales, chaque arbre prend la "forme forestière", à tronc élevé et à houppier étroit.

Le caractère clairié du peuplement du pré-bois n'est donc pas dû, comme on aurait pu le supposer, aux conditions écologiques défavorables, venant aggraver les résultats de la concurrence vitale entre les jeunes sujets, mais au fait que, dès la germination, les chances de survie d'un individu dépendent du hasard d'un heureux point de chute du gland sur une petite surface de sol nu, bénéficiant de l'abri léger de quelques arbustes et qu'il est exceptionnel que plusieurs semis puissent s'installer côte à côte. Il est d'ailleurs vraisemblable que le travail des taupes, nombreuses dans ces stations, contribue à créer des "points d'ensemencement" à sol ameubli, particulièrement favorables lorsque les conditions d'abri sont simultanément réalisées.

Clément JACQUIOT.

FLORE PHANEROGAMIQUE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Au cours d'une excursion faite avec M. H. Flon le 16 juin 1955, nous avons observé quelques jeunes individus, non encore fleuris, de *Gentiana germanica* sur une pelouse bordant la belle chênaie de chêne pubescent de la Queue de Vache, plateau calcaire dominant la Plaine de Champfroid.

En ce qui me concerne, je n'avais encore jamais trouvé cette *Gentiana* en Forêt de Fontainebleau, bien qu'elle y ait été indiquée par Cosson et Germain de Saint Pierre dans leur Flore des environs de Paris. A la Queue de Vache, le *Gentiana germanica* était accompagné de *Polygala amara*, *Ophrys muscifera*, *linum tenuifolium*, *Sesleria coerulea*, ce dernier très abondant.

Je signalerai, d'autre part, la fréquence relative de *Digitalis lutea*, trouvé en pleine floraison dans des clairières en plusieurs points des bordures des Monts de Faÿs et des Monts de Truies en juin 1955. Au cours de mes très nombreuses excursions en Forêt de Fontainebleau, je n'avais rencontré cette Scrofulariacée qu'au Bois Gauthier, où elle était déjà connue, et à la Glandée, où M. P. Chouard l'avait découverte et me l'avait fait recueillir. La Flore des environs de Paris, citée ci-dessus, indique cependant le *Digitalis lutea* comme abondant en plusieurs points de la Forêt de Fontainebleau.

Raymond GAUME.

OBSERVATIONS.- Talus à Croz-sur-Loing, 13 mai 1956: *Orchis militaris*, *O. purpurea*; Marais d'Episy, 13 mai: *Carex tomentosa*, *C. polyrhyza*, *Sanguisorba officinalis*, *Salix repens* Villebéon, près de l'Etang, 13 mai: *Anchusa sempervirens*, *Carex humilis*.

LES CONIFERES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Suite du bull. 1956, p. 34-35.- *Libocedrus*.- *L. decurrens* Torr.: Quelques exemplaires de belle venue sur le tertre de la Roche Eponge (Rapilly-Métron 1956).

Juniperus.- *J. communis* L.: Commun, spontané et abondant sur les pierrailles calcaires sèches et dans la garenne calcaire, dans les éboulis arides, sur les pelouses xérophiles, dans la chênaie pubescente. Cette essence a toujours été très répandue à Fontainebleau.

Un des plus anciens documents de l'histoire locale, du 4 août 1351, est une charte de Jean II autorisant les habitants des hameaux de Barbizon et Chailly à se servir des Genévriers comme clôture contre les animaux sauvages de la forêt (Stein 1899). Camus (1910) a étudié ses conditions édaphiques à Fbleau; Cosson (1871) a signalé à Franchard une forme à écailles du fruit non connées donnant l'aspect de plusieurs petites baies juxtaposées.- J. virginiana L.: Signalé planté en Forêt de Fbleau par Mérat (1836); jamais revu depuis.

Taxus.- T. Baccata L.: Quelques exemplaires plantés à la Mare aux Evées (Weil 1925) et dans le Jardin de Diane (Brissaud 1913); sur le tertre de la Roche Eponge (Rapilly-Métron 1956).

Ginkgo.- G. biloba L.: Un bel exemplaire planté dans le Jardin de Diane, au fond, près de la façade des Petits Appartements (Bibliothèque de l'Empereur) (Feuillaubois 1890); cet exemplaire existe toujours en excellent état.

Bibliographie des Conifères du Massif de Fbleau: Bimont: ANVL 1948,45.- Bois d'Hyver: Abeille 3 mars 1893.- Bonnier: La Forêt de F., 1920,26.- Brissaud: Herb/ Labo Fbleau.- Camus Soc.Bot.Fr., 1910,261.- Chevallier: Flore II, 346-344.- Cosson: Flore 1861,631.- Id., Soc.Bot. 1871,195.- Denis, Essai 1925,195.- Doignon: ANVL 1947,1948,1954.- Duclos: Notes inéd.- Dufour Notes inéd.- Evrard: Thèse 1915,10.- Feuillaubois: Abeille 16 mai 1890.- Pinot: Herb. Labo Fbleau.- Gaume: ANVL 1925,43; 1928,72.- Guignon: Feuil.Jeun.Nat. 1902,201.- Jacquiot: Trav. Nat. VII.Loing 1946,12-16; ANVL 1954,23.- Jeanpert: Vade-mecum 1911, pl.1220.- Mangin, Abeille 7 juin 1912.- Mérat: Flore 1836,627.- Narme ANVL 1929,96.- Orget: Flle Jeun.Nat. 1905,202. Prégent: ANVL 1948,17.- Stein: Abeille 14 juill.1899.- Verlot: Guide 1886,324.- Weil: Abeil. 19 sept.1924; ANVL 1925,146-7; bull.mens.ANVL 1936,80.

Pierre DOIGNON.

A PROPOS DES CONIFERES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- L'intéressant inventaire des espèces de Conifères introduites à Fontainebleau qu'a donné P. Doignon dans le dernier bulletin appelle quelques rectifications et additions et quelques commentaires.

Pins laricios: Les pins greffés sur sylvestre sont tous des laricio de Corse (Pinus laricio corsicana) et non des pins noirs d'Autriche. En dehors des sujets greffés, le pin laricio de Corse existe en divers points de la forêt (Grand Veneur, etc.) où il se régénère assez abondamment et tient une place notable dans certaines régénérations.

Le pin noir d'Autriche (P. laricio austriaca) a été planté çà et là sur des sols calcaires pauvres des vallées sèches ou des éboulis sur les pentes. On en trouve un peuplement assez étendu sur le versant des Monts de Truies (parcelle C3, 2° Série) où il était mélangé à du pin sylvestre. Lors de l'attaque de rond qui suivit l'invasion de Lophyre de 1935, les pins sylvestres de ce versant furent presque tous éliminés mais les pins noirs résistèrent. Un autre peuplement de pin noir couvre plusieurs hectares de la plaine qui s'étend à la pointe Nord du Rocher Cassapot, en face du Bas Saint Germain. D'autres peuplements moins importants, dont la plupart ne sont que des taches de quelques ares ou quelques dizaines d'ares, existent en différents cantons de la forêt: Bois de la Madeleine, Vallée de la Solle, etc. Au canton de la Béhourdière, dans la parcelle B2 de la 4° Série, face au pylone d'Augas existe un très beau peuplement de pins élancés et bien élagués qui me paraissent appartenir à la race de Thuride. C'est peut-être d'ailleurs ce peuplement qu'à signalé Bimont en 1948 car là il se trouve à la limite, assez mal définie, des cantons du Mont Ussy et de la Béhourdière

Pseudotsuga: Le plus bel exemplaire de P. Douglasi se trouve dans l'enclos de Courbuisson (arboretum de Courbuisson).

Cedrus: Les cèdres de la Route Louis Philippe sont des C. atlantica. Un très bel exemplaire de la même espèce existait sur la platière des Gorges du Houx, en plein peuplement, non loin du carrefour des Oiseaux de Froie. Il a été détruit par l'incendie des Gorges du Houx en 1949. C'était vraisemblablement le seul survivant d'une plantation ancienne d'au moins quatre vingts ans.

Larix: La localité des Fosses Rouges n'est pas entièrement disparue; il reste encore cinq ou six pieds de Mélèze.

Sequoia: En dehors des exemplaires isolés signalés, il en existait une cinquantaine dispersés dans le peuplement de pin de la parcelle L6 de la XI° Série près du carrefour de Marlotte. Tous ces arbres de très belle venue ont disparu il y a quelques années, victimes de la rage d'élimination de tous les arbres remarquables qui sévit depuis la guerre en

Forêt de Fontainebleau.- Sequoia sempervirens: Trois exemplaires très vigoureux se trouvent dans le parc du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau.

Clément JACQUIOT.

PRESENCE D'OSMUNDA REGALIS EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Notre ancien président le Dr. Claude Mercié, à qui nous devons la récente découverte de l'*Asplenium viride* en Forêt de Fontainebleau (Bull. ANVL., 1955, p. 55) vient de nous signaler une observation non moins intéressante: la présence d'*Osmunda regalis* à la Mare du Parc aux Boeufs. Nous avons profité de l'excursion du 27 mai pour faire profiter nos collègues botanistes de cette très récente trouvaille. L'unique touffe de cette Fougère est de modeste taille. *Osmunda regalis* n'a été signalé à Fbleau qu'une seule fois, il y a cent ans, à la Mare Sanguinède, probablement en situation analogue. Verlot l'a mentionné dans ses diverses éditions; la plante n'a jamais été revue depuis; la station la plus proche était la Forêt de Montargis (Gaume, Bull. ANVL., 1933, p. 76).

MYCOLOGIE

NOTULES.- 21 avril 1956, Valence, prés: *Morchella vulgaris*; 25, id.: *Agaricus hortensis*, *Agrocybe praecox*, *Morchella vulgaris*; sous-bois: *Tricholoma Georgii*; 28, prés: *Morchella vulgaris*, *M. rotunda*; 1 avril, sous bois: *Tricholoma Georgii*; prés: *Morchella rotunda*; 2 mai: parc: *Coprinus micaceus*; sous bois: *Polyporus squamosus*; 3 mai; Mont de Vernou: *Mitrophora hybrida*, *Morchella vulgaris*; 5 mai: Valence, Longues raies, sous bois: *Tricholoma Georgii*; bord de chemin: *Entoloma aprile*; 6 mai: Mont de Vernou: *Morchella rotunda*, *M. vulgaris*, *Verpa digitaliformis*; 8 mai, Mont de Rubrette, La Grande Paroisse: *Mitrophora hybrida*; sous des pommiers: *Entoloma aprile*; 10 mai, Valence, sous bois: *Morchella vulgaris*, *M. rotunda*, *Tricholoma Georgii*, *Polyporus squamosus*; 16 mai, prés: *Agaricus hortensis*; sous bois: *Gallybia butyracea*, *Entoloma aprile*, *Tricholoma Georgii*; 19 mai: Longues Raies: sur chemin: *Agaricus pratensis*, sous bois: *Tricholoma Georgii*; 21 mai, Rocher de Samoreau, châtaigneraie: *Boletus erythropus*; Fourneau David: *Boletus erythropus*, sur *Fagus*: *Pleurotus ostreatus*; Rocher des Hautes Plaines: callunaie: *Lactarius rufus*.

Jean VIVIEN.

Le 20 mai 1956, aux Forges et Platières d'Apremont, sous jeune peuplement de bouleaux: *Lactarius rufus* abondant dans une tache de quelques mètres carrés. (C. Jacquiot). Début mai, poussée assez abondante de *Morchella conica* et *M. vulgaris* dans plusieurs jardins de Fbleau et quelques localités classiques de la forêt.- 13 mai, à Grez sur Loing: *Psathyrella spadiceogrisea*, *Polyporus brumalis*.- 27 mai aux tufs de la Celle sur Seine: *Polyporus squamosus*.

GRAPHOLOGIE

LES INSTINCTS.- L'observation - aussi fruste qu'elle soit - d'une écriture nous apprend que les traits que nous formons avec notre plume sur le papier ne sont pas tous des traits volontaires et conscients et qu'ils dépendent de facteurs internes inconnus de nous-mêmes.

Sous l'effet des mêmes circonstances (stimuli), nous réagissons individuellement de mille manières. Chaque individu possède en effet une physionomie psychique, intellectuelle et morale d'une originalité absolue. Un psychologue peut décrire l'Avide, le Vaniteux, le Sensuel; il ne fait le portrait que d'un avide, d'un vaniteux, d'un sensuel. Les termes employés en psychologie pour désigner les facteurs internes: tendances, instincts, appétits, goûts, aptitudes, facultés, etc. sont commodes, mais ils ne sont pas rigoureux. Nous n'avons pas la possibilité de les situer ni de les sérier et nous nous contenterons de signaler leurs effets.

La psychologie animale tâche d'étudier les tendances avant qu'elles n'aient subi une modification du fait de l'expérience ou de l'éducation. C'est proprement l'étude des instincts. En suivant les psychologues, nous reconnaissons aux instincts une place prépondérante dans la gestique de l'écriture. Ils se éfinissent par la stabilité d'abord, l'ignorance du but et l'absurdité du geste. Ne vous est-il pas souvent arrivé d'observer après coup - le temps peut être considérable - certains traits, toujours les mêmes, de votre graphisme et de vous demander: "Pourquoi ai-je tracé cette lettre de telle manière? Pourquoi ai-je ajouté ce trait qui ne sert à rien et qui est contraire à la lisibilité et à la calligraphie? C'était inefficace et de plus ridicule."

Nous nous trouvons dans la même ignorance des buts - toutes choses égales d'ailleurs -

que la guêpe des cheminées, le Pélopée, dont Fabre nous a montré le travail de nidification si bien dirigé vers un but lointain qu'elle ne connaît pas, puisqu'elle mourra avant l'éclosion de la larve.

Nous nous trouvons dans les mêmes conditions d'absurdité du geste; la guêpe, en effet, continue d'entasser des provisions si on lui a subtilisé son oeuf; elle place l'opercule même si on a retiré toutes les provisions de la cellule qu'elle a construite. Toutefois, il faut avouer que chez l'homme, et surtout chez l'être évolué, il est quasi impossible de reconnaître les instincts à l'état pur. C'est qu'en effet l'habitude vient modifier le geste instinctif, le déformer, le réduire surtout; il n'apparaît le plus souvent qu'à l'état d'une simple esquisse d'un acte qu'il faut distinguer par induction d'abord, par vérification ensuite.

Nos gestes instinctifs ne sont donc plus stables; ils sont différents dans le graphisme quant à l'amplitude, la pression, la direction, la vitesse. Le graphologue les spécifie en tenant compte des facteurs internes: émotion par exemple; et des facteurs externes: circonstances et ambiance. Ce sont ces gestes qu'il convient d'étudier dans leur origine, leur constance, leur variété, leur inhibition et qui permettent de tracer d'un individu un portrait autre que celui que donne la psychotechnique parce qu'il est plus profond, qu'il montre le jeu des forces inconscientes de l'être, leur expansion harmonieuse ou le résultat de leur conflit.

Le compte-rendu psychotechnique traduit les aptitudes actuelles; l'examen graphologique vise à noter les dispositions d'un individu dans toutes les circonstances possibles, à comprendre sa personnalité et à lui permettre de la développer dans une vie plus riche et plus féconde.

Lazare BILLY.

MÉTÉOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1956 A FONTAINEBLEAU.- Le mois d'avril 1956 a été normalement chaud, normalement arrosé, en un nombre de jours normal, mais en excédent de 10 h. de chute. L'état hygrométrique a été un peu déficitaire par suite de la persistance d'un régime anémométrique continental; la nébulosité a été à peu près exactement normale; les vents de N-NE-NW dominants (20j.).

Thermo: Moyenne 7°98 (normale 8°07); moy. des min. 1°07 (n. 2°02); moy. des max. 14°03 (n. 14°00); min. abs. -4°05 (n. -4°02), max. abs. 23° (n. 23°).- Pluvio: Lame 54,7 mm. (n. 53,4) en 12j. (n. 12), + 2j. de gouttes et 53,1 heures de pluie (n. 48,4).- Hygro: Moy. 65,6 % (n. 68,3), moy. des max. 95,5 (n. 97,2), des min. 35,7 (n. 39).- Saturation 20j.- Baro: Moy. 763,2 (n. 760,3); matin 763,6, soir 762,7.- Nébulosité: Moy. 49,7 % (n. 48,2); matin 50 (n. 50), midi 5,9 (n. 5,4), soir 40 (n. 40).- Anémom: NE II, N 7, SW 5, SE 4, NW 2.- Nombre de jours: Gel 13 (n. 9), grêle 0, grésil I, neige I, neige au sol 0, orage 0, insolation nulle 8, insolation continue 8.

STATION O.N.M.

SECRETARIAT

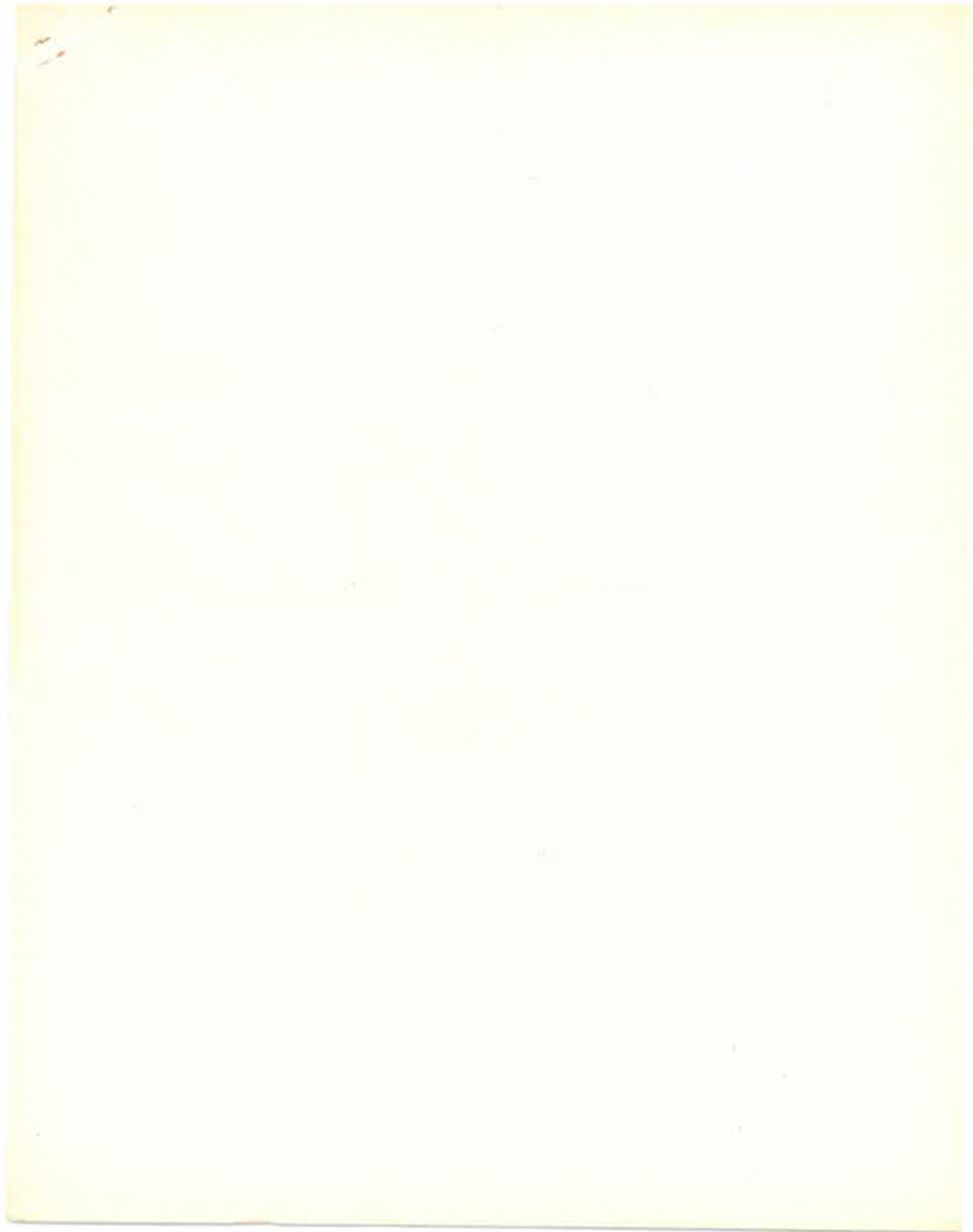
NECROLOGIE: Georges LUNEAU.- Nous apprenons, au moment d'achever la frappe de ce stencil, la mort de notre collègue Georges Luneau, Conservateur honoraire des Eaux et Forêts, trésorier de la Société d'Acclimatation et de Protection de la Nature, survenue le 29 mai à son domicile de Fontainebleau, à l'âge de 79 ans. Né en mars 1877 à Arras, licencié es-Sciences, il exerça dans diverses conservations et à la Direction générale. C'est en 1945 qu'il s'installa à Fontainebleau et devint rapidement un des participants les plus assidus de nos excursions et de nos travaux. D'une nature robuste, il fréquenta constamment la forêt jusqu'à ces derniers mois. Il était chevalier de la Légion d'Honneur et Officier du Mérite agricole. M. Luneau a publié dans nos bulletins, depuis 1950, une dizaine de communications sur la forêt de Bleau, ses origines, les glandées, les chataigniers, les Cèdres, la querelle des Pins, la régénération du Gros Fouteau et des notes de sylviculture. Il nous avait confié pour le bulletin, récemment, une dernière note sur "Les arbres géants" que nous publierons ultérieurement en hommage à sa mémoire.

P. D.

Le prochain bulletin sera distribué en août.

Polycopié à Fontainebleau.

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.



11